

# La FGTB n'ira sans doute pas à la grève

■ Le syndicat socialiste se prononce ce mardi sur une grève pour le 12 mai. Plusieurs centrales y sont opposées.

Une grève générale le 12 mai ? C'est ce que le comité fédéral de la FGTB doit évaluer ce mardi. Le projet a en tout cas été inscrit à l'ordre du jour de la réunion. Il a en effet été demandé par au moins 10 % des membres – comme le stipulent les statuts du syndicat socialiste.

Mais les chances que la FGTB organise une nouvelle grève le 12 mai paraissent assez minces. Les centrales régionales et professionnelles se sont réunies ces derniers jours pour se prononcer. On se comptera ce mardi. Mais il semble que la barre des deux tiers des voix nécessaires pour déclencher une grève ne sera pas atteinte.

## La FGTB est divisée

Les Métallos de Bruxelles et de Wallonie sont à 100 % pour la grève. L'aile francophone de la centrale du transport aussi. Mais dans les autres organisations, les avis sont partagés, voire totalement opposés à l'idée même d'une grève. La centrale des services publics, qui menait pourtant une grève la semaine dernière, n'est pas unanime sur l'opportunité de retourner aussi rapidement devant les braseros. La Centrale générale (bâtiment, carrière, etc.) paraît également divisée.

D'autres sont largement contre la grève. C'est le cas des Métallos flamands. C'est le cas aussi de la centrale des employés, et ce, tant au Nord

du pays qu'au Sud. *“Dans ma régionale, explique un permanent du Setca, nous sommes radicalement contre une grève le 12 mai. C'est trop tôt. On risque un flop. On sait que les gens ne nous comprennent pas. Avant de faire la grève, il faut faire de la pédagogie, expliquer pourquoi les mesures du gouvernement sont néfastes pour les travailleurs.”*

## La CSC couvre Kris Peeters

Les opposants à la grève jugent aussi suicidaire de partir seule. Car le syndicat chrétien n'appellera ses affiliés à croiser les bras qu'en tout dernier recours. Et sûrement pas aussi rapidement. Dans un entretien accordé à “La Libre”, le président de la CSC expliquait qu'il n'était pas *“un général de Napoléon qui envoie ses soldats au casse-pipe”*. Le syndicat chrétien estime que l'action du CD&V, depuis l'intérieur du gouvernement, a apporté davantage au monde du travail que les grèves organisées à l'automne. Or une nouvelle grève fragiliserait probablement Kris Peeters, le vice-Premier CD&V.

Au prix d'un déchirement qui prendra des allures communautaires, la FGTB devrait donc renoncer à la grève du 12 mai. Mais pas à un nouveau plan d'action. Un calendrier a été imaginé. Le 12 mai, on aurait une action en faveur de l'emploi des jeunes; le 28 mai, pour une fiscalité juste; le 4 juin, en faveur de l'égalité hommes/femmes; le 15 juin, à l'encontre des projets en matière de pension et, à la fin juin, pour une Europe plus sociale. Un calendrier auquel la CSC pourrait plus facilement se rallier.

V.R.

*“C'est trop tôt. On risque un flop. [...] Avant de faire la grève, il faut faire de la pédagogie, expliquer pourquoi les mesures du gouvernement sont néfastes pour les travailleurs.”*

UN PERMANENT DU SETCA